

# **Saintes, Abbatale. Concert Sibelius, Dvorak. Tedi Papavrami, le 12 octobre 2014, 15h30.**

**Saintes, Abbatale. Concert  
Sibelius, Dvorak. Tedi  
Papavrami, le 12 octobre 2014,  
15h30.** Saintes : nouvelle  
expérience symphonique ? Peu à  
peu, au fil d'une programmation  
musicale qui investit le lieu  
tout au long de l'année,



l'Abbatale de l'Abbaye aux Dames à Saintes confirme son rayonnement comme place symphonique : la voûte sacrée se fait temple de l'expérience orchestrale ; quand il ne s'agit pas des formations sur instruments d'époque (Symphonies des Lumières, Orchestre des Champs Elysées...), la Cité musicale accueille aussi des orchestres reconnus pour leur approche approfondie du répertoire. En témoigne ce nouveau rv dimanche 12 octobre 2014 à 15h30, dédié à Smetana, Sibelius et Dvorak, intitulé « Symphonie Slave », bien que Sibelius incarne tel un pur joyau nordique, la vitalité de l'écriture finnoise en matière de symphonisme ardent, original, irrésistible : son Concerto pour violon, chef d'oeuvre du genre par son introspection expressive et sa pureté d'inspiration (qui confine à l'épure) est ici défendu par l'excellent violoniste Tedi Papavrami. Il est accompagné par l'Orchestre national des Pays de la Loire qui fait sa première entrée sous la voûte de l'Abbaye aux Dames.

**L'ouverture de La Fiancée vendue de Smetana** est un vrai défi pour l'interprète ; on se souvient avec quel souci de l'expressivité raffinée et trépidante, un Karel Ancerl ou un

Carlos Kleiber dirigeaient ce morceau symphonique aussi riche que tout un opéra, dévoilant chacun des trésors d'invention suggestive. Créé en mai 1886 à Prague, l'opéra confirme le tempérament lyrique de l'auteur ; annonçant l'esprit léger d'une comédie irrésistible, l'ouverture, développée dans l'esprit d'une véritable kermesse tchèque, redouble de nervosité villageoise, fourmille en accents et surenchère rythmique qui en font un morceau de choix pour tout orchestre. Ce n'est pas un lever de rideau mais bien un poème symphonique d'une profondeur inouïe, réclamant de tous les musiciens, une maîtrise absolue des dynamiques comme de la vitalité rythmique. Nerf, élégance et profondeur : le cocktail requis n'est pas évident ; il révèle de toute évidence les qualités (ou les limites) de toute formation...

### **Le Concerto pour violon de Sibelius**

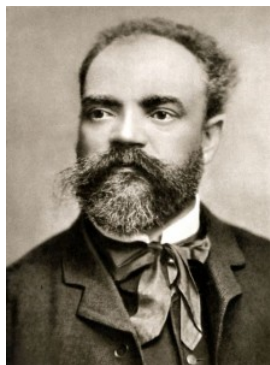


En ré majeur, le Concerto pour violon de Jean Sibelius est assurément son oeuvre phare. Etant devenu l'un des sommets de l'écriture violonistique, retenu par les plus grands concertistes, il s'est imposé naturellement auprès du public. L'opus 46 en ré majeur fut composé en 1903 et, après révision, créé sous la direction de Richard Strauss en 1905 à Berlin. L'oeuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa "Ainola", à Jarvenpaa, en pleine forêt, à 30km d'Helsinki. Fidèle à son écriture et son inspiration de plus en plus exigeante, Sibelius s'y laisse pénétré par le mystère de la Nature, sublimé en une réflexion perpétuelle sur la forme. Longtemps minimisé en raison d'une apparente et "creuse" rigueur, le Concerto s'imposa néanmoins en raison des difficultés techniques qu'il exige du soliste. Mais en plus de sa virtuosité exigeante, le Concerto de Sibelius demande tout autant, concentration, intériorité, économie, justesse de la ligne musicale. Autant de qualités qui se sont révélées grâce à la lecture des plus grands violonistes dont

il est devenu le cheval de bataille. D'une incontestable inspiration lyrique néo-romantique, la partition développe une forme libre, rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle tripartition classique en trois mouvements: allegro moderato, adagio di molto, finale. Même si l'inspiration naturelle, panthéiste, du compositeur s'exprime avec clarté, en particulier d'après le motif naturel des forêts de sa Finlande natale, les souvenirs enrichissent aussi une imagination personnelle et intime. A ce titre, le deuxième mouvement pourrait convoquer les impressions méditerranéennes vécues pendant son séjour en Italie. A la sublime sensation du motif forestier, Sibelius ajoute la chaleur parfois brûlante du clair soleil méditerranéen.

### **Dvorak : Symphonie n°7**

En ré mineur comme la 4ème, mais d'un tout autre format, – d'où son appellation de « grande symphonie en ré », la 7ème de Dvorak est le fruit d'une promesse du compositeur faite à la Royal Philharmonic Society de Londres au moment où il en avait été nommé membre d'honneur. Ecrite en 4 mois à partir de décembre 1884, la 7ème affirme le génie du symphoniste alors très influencé par Wagner et par son ami Brahms dont la 3ème Symphonie venait d'être triomphalement créée. C'est Hans von Bulow qui en assura l'interprétation la plus convaincante, enthousiasmant Dvorak au comble de la satisfaction : il écrit sur le manuscrit un hommage sensible à l'adresse du chef d'orchestre : « Gloire! Tu as donné vie à cette œuvre ». De fait avant la fameuse 8ème Nouveau Monde », la 7ème impose l'ampleur et la maturité du génie symphonique de Dvorak en particulier dans la succession des deux premiers mouvements.



Dès l'Allegro maestoso d'ouverture, l'auditeur y retrouve tout ce qui fonde l'intense expressivité de l'écriture dvorakienne : lugubre et profonde introduction (qui valut à l'auteur plusieurs réécritures) puis fougue irrésistible : la vitalité de Dvorak s'exprime aussi par une étonnante et saisissante fluidité entre les mélodies exposées dont celle introduite par flûtes et clarinettes, citation à peine voilée de Brahms (Concerto pour piano n°2). Le 2<sup>e</sup> mouvement (Poco Adagio) est le sommet de la partition par son élévation spirituelle (choral d'ouverture exposé par les bois), son recueillement et ses langueurs suggestives très proches cette fois de l'esprit tristanesque défendu par Wagner. Dvorak mêle très habilement références brahmsiennes et wagnériennes.

### [Saintes, Abbatale](#)

[dimanche 12 octobre 2014, 15h30](#)

Bedrich Smetana : Ouverture de La fiancée vendue

Jean Sibelius : Concerto pour violon

Anton Dvořák : Symphonie n°7

Tedi Papavrami, violon (Stradivarius Le Reynier)

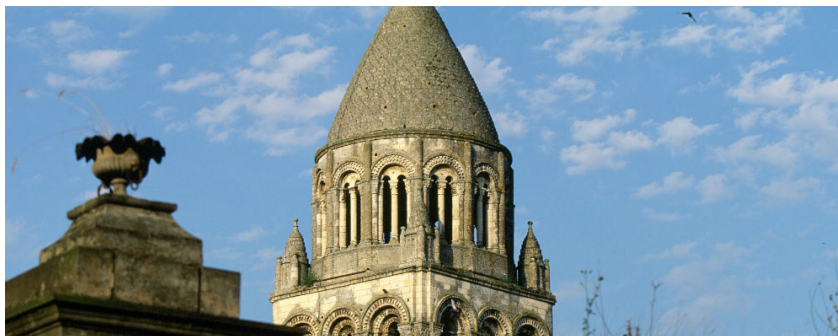
Orchestre national des Pays de la Loire

Vassilis Christopoulos, direction

Tarifs : de 8 à 32 €

Durée du concert : 1h15

[Informations et achat en ligne](#)



---

## William Christie dirige » Rameau, maître à danser «



Rameau, maître à danser par William Christie : jusqu'au 22 novembre 2014. Sur les traces des éblouissantes danseuses devenues légendaires à l'époque baroque, La Camargo ou Marie Sallé, que Rameau a su mettre en avant dans ses ballets éclatants, **William Christie et ses Arts Florissants** soulignent la verve enchanteresse du Dijonais sur la scène chorégraphique

dans un nouveau programme ... **"Rameau maître à danser"**... c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu (**la Naissance d'Osiris**) créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision

de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine. Ni spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique (gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif). William Christie présente dans la continuité et comme le 2ème acte d'un vaste opéra ballet, Daphnis et Églé qui dans la vision scénographie de Sophie Daneman, ex soprano vedette des Arts Florissants, ici, metteur en scène, poursuit l'enchantement musical, lyrique et dansé d'Osiris...



[Lire notre compte rendu critique su spectacle Rameau, maître à danser \(création en Caen en juin 2014\).](#) Prochaines dates de la tournée sous la direction de William Christie : 27 septembre (Mortagne au perche), puis 5 dates en novembre 2014 :

Luxembourg (le 4), Moscou (les 6 et 7), Dijon (le 14), Londres (le 18), Paris, Cité de la musique, les 21 et 22 novembre. [EN LIRE +](#)

**La Naissance d'Osiris, ballet en un acte  
Daphnis et Églé, pastorale**

[« Rameau, maîtres danser » , nouvelle production](#)

William Christie, direction

Sophie Daneman, mise en scène

**APPROFONDIR** : d'autres articles sur William Christie et Les Arts Florissants :

[CD. Le Jardin de Monsieur Rameau](#)

[CD. Belshazzar](#)

[Atys 2011 : l'œuvre au noir du Roi Soleil](#)

[Festival Dans les jardins de William Christie, 1ère édition août 2012](#)

---

**Dominique Visse dirige David  
et Jonathas à Tourcoing**

**Tourcoing. Charpentier : David et Jonathas. Les 10, 12 octobre 2014. Jean-Claude Malgoire invite Dominique Visse**



pour ressusciter l'intense action dramatique (oratorio) conçu au XVIIème par Charpentier, ce dernier d'autant plus expressif et mordant qu'il vient de Rome où il a assimilé le sublime théâtre des passions sacrées du génial Carissimi. Dans l'église Saint-Christophe de Tourcoing, tous les effectifs engagés depuis des décennies par Jean-Claude Malgoire répondent à la direction du chanteur piquant et atypique Dominique Visse : le spectacle devrait répondre à notre attente : relief théâtral et langueur sacrée irrésistibles. La tragédie en musique en un prologue et 5 actes, créée en 1688, donc contemporaine des meilleures créations de Purcell, illustre l'apogée de l'art musical français, aussi raffiné, sensuel, dramatique que la source première, italienne. L'amour fraternel qui unit **David et Jonathas** se dresse contre la fatalité des rivalités claniques. Saül le père de Jonathas est ici obsédé par la figure victorieuse du jeune David, d'autant que la prophétie lui a précisé qu'il perdrait le pouvoir au profit du jeune homme, véritable aiguillon menaçant son autorité. C'est justement dans le rôle de la Pythonisse, annonciatrice des événements futurs, que Dominique Visse a chanté l'oratorio, alors sous la direction de William Christie avec la complicité de ses Arts Florissants. A son origine, l'amour de David pour Jonathas illustre symboliquement l'union harmonique entre Jésus et les chrétiens ; aujourd'hui, les mises en scènes récentes, exploitent plutôt la connotation homoérotique du lien unissant les deux adolescents. Dominique Visse met en lumière en particulier l'intervention riche et omniprésente des chœurs ; dans une partition moins théâtrale et dramatique que dense et symbolique (proche en cela de l'écriture de l'oratorio), le

contre ténor qui chante la Pythonisse, soigne surtout l'équilibre entre déroulement musical, polyphonie et théâtre. Sans omettre cette clair et ardente articulation française d'un texte qui reste essentiel dans l'unité et la cohésion de la partition. Pour sa première direction d'une oeuvre ambitieuse comptant 6 protagonistes et 12 choristes, Dominique Visse s'appuie sur son expérience aguerrie, célébrée comme partenaire de longue date des Arts Florissants. Production événement à Tourcoing.

**David et Jonathas**

**Marc Antoine Charpentier**

**(1643-1704)**

**Tragédie en musique en un prologue et 5 actes**

**créée en 1688**

Livret du Père François Bretonneau

David : Pascal Charbonneau

Saül : Renaud Delaigue

Jonathas : Amel Brahim-Djelloul

Joabel : Hugues Primard

L'Ombre de Samuel : Geoffroy Buffière

une Pythonisse : Dominique Visse

Ensemble vocal

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Dominique Visse, direction

**[Vendredi 10 octobre 2014 20h](#)**

**[Dimanche 12 octobre 2014 15h](#)**

**[TOURCOING, Eglise St Christophe](#)**

Voir la [saison 2014-2015 de l'Atelier lyrique de Tourcoing](#)

---

# Poitiers, TAP. Concert Philippe Herreweghe, Ann Hallenberg au TAP de Poitiers

Poitiers, TAP. Concert  
Philippe Herreweghe, Ann  
Hallenberg, le 25 septembre  
2014, 20h30. Sublime  
interprète, trop méconnue,  
la mezzo suédoise Ann  
Hallenberg se produit à  
Poitiers. Premier concert



de la nouvelle saison musicale du TAP à Poitiers, le programme du 25 septembre est particulièrement alléchant, associant le chef familial de la salle poitevine, **Philippe Herreweghe** dont l'expertise des timbres délicatement ciselés sur instruments anciens s'allie au chant tout aussi raffiné et rare de la mezzo suédoise, encore trop mésestimée en France, Ann Hallenberg. On se souvient de son excellent album discographique dédié au chant de la diva romantique **Marietta Marcolini**, muse inspiratrice, maîtresse du jeune Rossini. La mezzo s'y était révélée éblouissante par son sens sans épaisseur ni outrance de la caractérisation vocale. Autant de qualités que les spectateurs du TAP à Poitiers devrait retrouver et applaudir ce 25 septembre dans l'écrin acoustiquement idéal de l'Auditorium, l'une des réalisations de l'architecture musicale parmi les plus réussies en France. Le timbre raffiné et profond de la diva nordique devrait embraser la violence tragique et très recueillie du texte des *Kindertotenlieder* de Mahler, l'un des cycles pour orchestre et voix de Mahler les plus bouleversants : saisissants même par la mort qui y est exprimée, et le deuil comme la perte des enfants perdus qui y sont évoqués.



En prime, chef et orchestre explorent des terres exceptionnellement rares dans leur répertoire : Wagner dont ils jouent le Prélude du 3ème acte des Maîtres Chanteurs : un hymne instrumental célébrant le sujet central de l'opéra, l'absolue vertu de l'art, défendu donc à Poitiers avec la fine coloration et l'articulation millimétrée des instruments d'époque. C'est une proposition orchestrale que tout

amateur de Wagner n'osait plus espérer dans une salle de concert. Chant embrasé et subtil d'une diseuse inspirée (**Ann Hallenberg**), geste sûr et transparent d'un orfèvre des sonorités instrumentales... le programme proposé à Poitiers ce 25 septembre, est irrésistible.

### **Concert Wagner, Mahler, Brahms**

Ann Hallenberg, mezzo

Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe, direction

**TAP, Auditorium, Poitiers. Le 25 septembre 2014, 20h30**

Durée : 1h40 avec entracte

[Achetez vos billets, informations](#)



**Ann Hallenberg, mezzo chante Rossini, Mosca, Mayr, Paer...** Outre une technique colorature exemplaire (précision et nuances), Ann Hallenberg éblouit par son éloquence sensuelle, la justesse des intonations, le style idéalement médian entre abattage et sincérité; la mezzo apporte de la finesse dans un... monde de pirouettes qui sans ce supplément d'âme pourrait facilement

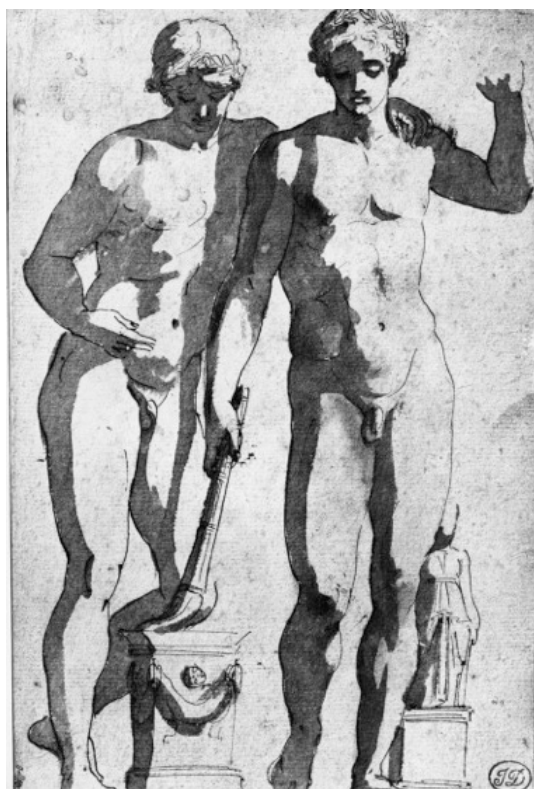
basculer dans la pure démonstration virtuose. Son sens du texte, sa franchise sans aucune affectation l'imposent rossinienne jusqu'au bout des ongles. Les deux airs de

l'Italienne à Alger (Venise, 1813) sont lumineux. Et même dans les scènes contemporaines signés Cocia ou Weigl, les instrumentistes du Stavanger Symphony Orchestra trouvent de justes accents sous la baguette attendrie et fluide de Fabio Biondi. **Lire notre critique complète du [cd Ann Hallenberg : hommage à Marietta Marcolini \(1 cd Naïve\)](#)**

---

## **Opéra. Rameau : Castor et Pollux. Dijon, Paris : 26 sept-21 octobre 2014**

**Opéra. Rameau : Castor et Pollux. Dijon, Paris : 26 sept-21 octobre 2014.** 250ème anniversaire de la mort de Rameau. Le 12 septembre prochain marque le 250ème anniversaire de la mort de Jean- Philippe Rameau. Pour célébrer le plus grand génie musical français du XVIIIème siècle, **Dijon (sa ville natale, du 26 septembre au 4 octobre 2014) puis Paris (où il connaîtra la gloire, comme à Versailles : TCE, du 13 au 21 octobre 2014)** présentent deux nouvelles productions de son opéra



personnelle sur le genre lyrique et hommage rendu à l'amour fraternel et viril des Dioscures, héros divinisés par Jupiter en raison de leur grandeur morale, les jumeaux Castor et Pollux. **Très original dans son déroulement et sa résolution, le livret de Castor et Pollux** ne laisse pas de questionner

l'apport de Rameau au genre tragique. Ici certes l'amour qui lie Telaire à Castor est très longuement évoqué : c'est le canevas classique de l'ouvrage. Télaïre est même jalousée par Phébé, force jalouse et démoniaque prête à tout pour reconquérir le coeur de Castor. La magie noire et les manipulations dont elle fait preuve, montrent bien ici encore la persistance dans l'opéra baroque français des figures d'amoureuses magiciennes, hystériques, néfastes en diable... et pourtant aussi vénéneuses ... qu'impuissantes. A l'opposé règne l'amour fraternel de Pollux pour son frère Castor : il renonce à Telaire pour lui, il renonce de même à la vie pour permettre à Castor pourtant assassiné, de revoir sur terre sa bien aimée...

## L'amour fraternel



**Où a-t-on vu ailleurs un tel sens du sacrifice ? Un tel amour fraternel ?** A son tour, Castor répond à l'amour de son frère en refusant de laisser Pollux renoncer à tout. C'est bien l'amour des deux frères ici qui occupe le sujet principal de l'action. Jupiter lui-même est touché. Saisi, le dieu leur permet l'immortalité. Mais devenu immortel, Castor ne peut plus dès lors retrouver celle qu'il aime : Telaire. Le destin des héros est contraire à toute

réalisation d'un bonheur terrestre. Telaire n'a donc plus que ses yeux pour pleurer son cher et tendre : elle est désormais condamnée à un amour solitaire, la jeune femme demeure cette figure sublime qui déplore et regrette à l'infini, telle

qu'elle s'exprime dans le plus bel air jamais écrit au XVIIIème: « *Tristes apprêts, pales flambeaux* », l'emblème funèbre de tout l'ouvrage, miroir lacrymal des fragilités humaines... Et l'un des temps forts de la partition qu'il ne faut pas manquer.

Rameau s'y affirme comme le plus grand connaisseur du cœur humain. Son érudition musicale et le raffinement inégalé de sa langue y tissent le plus déchirant des serments amoureux. Désespoir et sublime... sacrifice et amour... Les thèmes traités par Rameau ne finissent pas de nous subjuguier, rappelant qu'il est bien le plus grand créateur à l'opéra en France au XVIIIème siècle. Reportez vous sans hésitation à la version signée William Christie : souffle tragique, justesse poétique, profondeur humaine, la vision du fondateur des Arts Florissants y reste inégalée. Un modèle de vérité ramellienne. A Dijon puis Paris, les interprètes actuels se révéleront ils à la hauteur de l'ouvrage ?

## **L'intrigue**

Phébé aime Castor. Castor, de son côté, aime Téléaire, la sœur de Phébé. Téléaire, qui répond à l'amour de Castor, est cependant promise à Pollux, le frère de Castor, qui lui aussi aime Téléaire. Craignant que Pollux renonce à Téléaire par affection



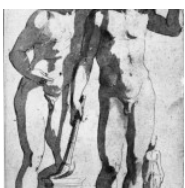
pour son frère, Phébé a encouragé Lyncée à ravir sa propre sœur. Castor veut mettre fin à ses jours en quittant pour toujours Téléaire et Pollux. Mais ce dernier renonce à Téléaire. Castor et Téléaire sont enfin réunis. Les festivités du mariage sont brutalement interrompues par Lyncée et ses acolytes, Castor succombe sous les coups. La mort de Castor sème le désespoir. Phébé veut user de son pouvoir magique pour ramener Castor parmi les vivants, à une condition : que Téléaire renonce à lui pour toujours. Pollux annonce qu'il s'est vengé sur Lyncée de la mort de Castor. Il rejette le plan de Phébé,

déclarant vouloir lui-même libérer Castor des enfers. Conduit par Mercure, le messager des dieux, Pollux supplie en vain son père Jupiter : Castor ne pourra être libéré que si Pollux renonce à son immortalité et prend la place de Castor au royaume des morts. Jupiter tente de dissuader Pollux en déployant devant lui les charmes et les voluptés célestes. Mais rien ne peut le retenir. accompagné de Mercure, Pollux trouve Phébé à l'entrée de l'Hadès et rejette à nouveau son dessein.

Aux champs élysées, Castor ne trouve pas la paix tant il se meurt de désir pour Télaira. La joie inattendue de retrouver Pollux n'est que de courte durée lorsqu'il apprend le sacrifice que son frère est prêt à faire pour lui : Castor refuse que Pollux prenne sa place aux enfers. Il ne demande à revenir sur terre que pour un seul jour, le temps de faire ses adieux à Télaira. Voyant Castor et Télaira réunis, Phébé devient folle de rage. Sourd aux protestations de Télaira, Castor entend tenir sa promesse envers Pollux et retourner aux enfers. Jupiter apparaît avec Pollux : proclamant que Castor est libéré de son serment, le dieu emmène avec lui les deux frères qui, sous le signe de la fidélité et de l'amitié, partageront l'immortalité, laissant Télaira essemblée.

## **Castor et Pollux, tragédie lyrique (version 1754)**

livret Pierre-Joseph Bernard, dit Gentil-Bernard



**A l'Opéra de Dijon (version de 1754) :**

**5 dates : Les 26, 28, 30 septembre puis 2 et 4 octobre 2014**

Pour célébrer le 250ème anniversaire de la mort de Rameau, l'Opéra de Dijon honore le génie de son compositeur natal et

présente une nouvelle production de la tragédie lyrique, Castor & Pollux, dans sa version de 1754. L'argument principal du spectacle, défendu par la maison dijonnaise reste ici la proposition du metteur en scène Barrie Kosky, directeur du Komische Oper de Berlin. Quelques jours après, Paris présente aussi sa propre production de Castor sous la baguette d'Hervé Niquet...

Le Concert D'astrée

Emmanuelle Haïm, direction

Mise en scène : Barrie Kosky

Castor : Pascal Charbonneau

Pollux : Henk Neven

Télaïre : Emmanuelle de Negri

Phœbé : Gaëlle Arquez

Jupiter : Frédéric Caton

Un grand prêtre de Jupiter : Geofroy Bufère

Mercure, un athlète : Erwin Aros



**A Paris, TCE (version de 1754) :**

**[5 dates : les 13, 15, 17, 19 et 21 octobre 2014](#)**

Hervé Niquet direction

Christian Schiaretti, mise en scène

John Tessier : Castor

Edwin Crossley-Mercer : Pollux

Omo Bello : Télaïre

Michèle Losier : Phœbé

Jean Teitgen : Jupiter

Reinoud van Mechelen : Mercure, un spartiate, un athlète

Hasnaa Bennani : Cléone, une ombre heureuse  
Marc Labonnette : Un grand prêtre  
Le Concert Spirituel □ Chœur du Concert Spirituel

Vendredi 10 octobre 2014 18h30  
Une heure avec... l'équipe artistique du spectacle  
Inscription [conferences@theatrechampselysees.fr](mailto:conferences@theatrechampselysees.fr)

Illustration : Les Dioscures, Pollux et Castor (abaissant son flambeau en signe de mort) : dessin de Nicolas Poussin.

---

## **Festival de Sablé 2014 : 36ème édition, 26>30 août 2014**

**Sablé. Festival Baroque 2014. 26 > 30 août 2014.** Musique, danse et théâtre baroques : faites un plein de sensations nouvelles et de découvertes imprévues à **Sablé sur Sarthe** (moins de 1h30 de Paris par le train) pendant le prochain festival de Sablé (36ème édition en 2014).

**festivals 2014**

**Memento mori : penser et sublimer**

# la mort...



**Thématique fédératrice cette année : la mort**, sujet d'une emphase particulière, précisément à l'époque baroque, où le grand théâtre funèbre, celui des déplorations ou des résurrections miraculeuses se réalise, sous la plume des compositeurs en oratorios (**La Forza delle stelle de Stradella par Mare nostrum ; Andrea de Carlo, direction, le 30 août**), cantates, pièces liturgiques, opéras... Délivrance accomplie, miracle espéré,

souffrance redoutée... dans l'héritage des gisants et transis du Moyen Age et de la Renaissance, la sensibilité baroque se précise à Sablé dans une programmation particulièrement équilibrée et riche, faisant la part belle à la découverte comme aux cycles déjà bien identifiés. Autant de questionnements riche en esthétiques multiples qui cependant semblent toutes illustrer le fameux sermon de Bossuet de 1662, pour lequel, alternance imprévue, inespérée : « *la mort est une lumière* » où l'homme débarrassé des vulgarités et contraintes terrestres redevient à l'image de Dieu. Eblouissante révélation (**Sonates du Rosaire de Biber, La Dolcezza, le 30 août**).

A Sablé, le festivalier pourra en juger, confronté à la **Cérémonie fastueuse pour la Reine défunte Mary d'Henry Purcell (Le Concert Spirituel, le 28 août)**, à l'expression doloriste des souffrances du Christ, la plainte impuissante face aux flammes infernales (**De Vill's dreames, Les Witches, le 28 août**), au pathétique tragique des héros de l'opéra français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (lire ci après le volet créations). Sans omettre toujours au chapitre lyrique, très

présent en 2014 : la figure héroïque d'**Elena**, opéra fastueux du vénitien et monteverdien Francesco Cavalli (créé en 1659, **La Capella Mediterranea. Leonardo Garcia Alarcon, le 27 août**) ; puis les acteurs chanteurs de Vivaldi et Haendel (**Opera seria, Nathalie Stutzmann, Philippe Jaroussky, le 29 août**).

## **Festivals de créations**

**Nombreuses créations à nouveau cette année à Sablé**, preuve que la défense des nouvelles pratiques et des visions inédites inspire toujours l'acte culturel : **Rameau, génie lyrique (Amour, à mort : Amarillis, le 26 août)** ; révélation des villancicos negros propre au Baroque portugais du XVIIème dans le spectacle **Coimbra : El Seicento em Santa Cruz (Coro Gulbenkian, Jorge Matta. Le 27 août)** ; saveurs chorégraphiques nouvelles dans **Figures non obligées (Compagnie Beaux-Champs qu'inspire la notion de « Baroque d'aujourd'hui », sur les musiques de Telemann) où paraît décomplexé, libre et inventif, le profil dynamique élégant du maître à danser interrogeant le rituel cérémoniel du Bal au XVIIème siècle (Adeline Lerme, Bruno Benne, le 29 août).**

Enfin, temps fort résonnant comme une conclusion festive et grand public : le désormais célèbre concert nocturne en plein air, ou **La Grande Veillée**, festival de musique concertante qui convoque sur la scène pas moins de quatre solistes et leur ensemble respectif dans les 6 Concertos pour clavecin de JS Bach (**samedi 30 août, concert de clôture, à 20h30** : avec Contre éclipse, Café Zimmermann, Na Carezza, Les Folies Françaises), un festival de manières et de pratiques distinctes associées en joutes et complicités.

## **Vie pratique**

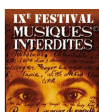
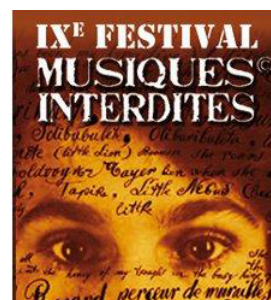
Outre l'offrande musicale et la promesse de grands moments musicaux, pourquoi venir à Sablé à l'été 2014 ? Aux côtés des concerts, les festivaliers désormais familiers de Sablé apprécient sur place les nombreuses activités annexes pendant

le festival : conférences, visites dans les lieux patrimoniaux (en relation avec la thématique funèbre du festival 2014), déjeuners sur l'herbe, restauration... Festival 2014 majeur. [Sablé. Festival Baroque 2014. 26 > 30 août 2014](#)

Informations  
Réservations

# Marseille. Musiques Interdites, les 11 et 13 septembre 2014

Marseille. Musiques Interdites, les 11 et 13 septembre 2014. Marseille accueille en septembre 2014, une série de créations événements au festival « Musiques interdites » (9eme édition en 2014). Défendus par l'Ensemble Télémaque, les programmes auront lieu à la Friche la Belle de Mai, les 11 et 13 septembre soit :



**Jeudi 11 septembre 2014, 19h**

Bibliothèque de l'Alcazar – Cours Belsunce 13001 –  
Marseille

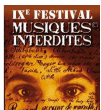
## **Meyerowitz's Marseilles Barriers**

### **Film concert – Création**

Soirée en deux parties où le film de Philippe Adrien rend compte par les témoignages d'Alain Vidal-Naquet, Christine Vidal-Naquet Guerre, Michèle Kuhn, Gwen Strauss, des séjours de Meyerowitz dans le Sud de la France : incarcération au Camp des Milles, caches à Marseille, départ pour New York. En seconde partie, récital d'œuvres lyriques inédites de Meyerowitz, dont le cycle mélodique composé au Camp des Milles et dédié à son ami Pierre Guerre et airs de l'opéra The Barrier.

Avec : Claudia Sorokina, soprano /Frédéric Leroy, baryton / Vladik Polionov, piano

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)



**Samedi 13 septembre 2014**

**2 Spectacles**

Friche la Belle de Mai – Grand Plateau – 41, rue Jobin  
13003 – Marseille

**à 20h**

**Qui rapportera ces paroles ?**

**Schoenberg-Hersant**

Oratorio d'après les poèmes d'Albert Giraud, Charlotte Delbo, Friedrich Hölderlin

Le livret de cet oratorio inédit voyage, intense et fragile, entre les univers musicaux du présent et du passé. Honni par l'Allemagne nazie, Arnold Schoenberg figure sans conteste tel l'astre autour duquel se satellise la pensée musicale moderne. Philippe Hersant a composé, en hommage à la résistante Charlotte Delbo, une oeuvre vocale sur un poème extrait de la pièce : « Qui rapportera ces paroles ? »

**Au programme :**

**Arnold Schoenberg : Pierrot lunaire**

Brigitte Peyré, soprano

Ensemble Télémaque

Raoul Lay, direction

Philippe Hersant : D'où nul n'est revenu

Création – commande de Musiques Interdites

Nicolas Cavallier, baryton – Ensemble Télémaque – Raoul Lay, direction

**Philippe Hersant : Lebenslauf**

Brigitte Peyré , soprano

Ensemble Télémaque – Direction Raoul Lay

Philippe Adrien-accessoires-installations

En collaboration avec l'Ecole des Acteurs de Cannes, L'IICCMODE et 10 lycéens – récitants

**à 22h**

Friche la Belle de Mail – Grand Plateau – 41, rue Jobin  
13003 – Marseille – Parking gratuit (dans la limite des places  
disponibles)

### **La Ville sans Juifs**

**Hans Karl Breslauer – Pierre Avia**

Film muet de Hans Karl Breslauer (1924) cinémixé live par Pierre Avia (synthétiseur) , à qui l'on doit, entre autres, la musique du film les Invasions barbares. Au départ un best-seller satirique de l'écrivain juif autrichien Hugo Bettauer publié en 1922. L'auteur assassiné en 1925 par un nazi, extrapole les conséquences de l'antisémitisme autrichien virulent en cette période de crise : une solution – expulser tous les juifs !...

**Tarifs**

Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant = 10€ (hors frais de location)

La Ville sans Juifs = 8€

PASS pour les 2 spectacles= 15€

Renseignements- Réservations

– Friche la Belle de Mai

tel 04 95 04 95 95 du mardi au dimanche de 11h à 19h

Billetterie en ligne : [billetterie.lafriche.org](http://billetterie.lafriche.org) –

[www.lafriche.org](http://www.lafriche.org)

– Espaceculture\_Marseille : 04 96 11 04 61` [www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

– Festival Musiques Interdites : [www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)

[musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr)

---

# Dans les jardins de William Christie : à Thiré en Vendée



Thiré (Vendée). Dans les jardins de William Christie, 23<30 août 2014.

Raffinement musical et écrin de verdure : le bocage vendéen n'a jamais mieux enchanter... A Thiré (Vendée), William Christie réconcilie musique baroque et nature en une Arcadie recomposée dont les délices et les surprises font le plus fascinant des festivals de l'été. La 3ème édition des Rencontres Musicales en Vendée a lieu la dernière semaine d'août, **du 23 au 30 août** prochain dans le cadre du parc enchanteur dessiné par le fondateur des Arts Florissants, un jardin magicien où le chef d'orchestre et le claveciniste s'expriment avec un raffinement inouï : les jardins de Thiré sont avant tout l'expression du bon goût et de la fantaisie souveraine mises au diapason cette année de Charpentier, Rameau, et plusieurs autres créateurs baroques européens (Campra, Monteverdi, Bach : voir les « Méditations »). [EN LIRE +](#)

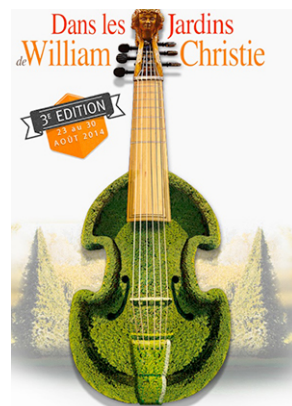




photo © CLASSIQUENEWS 2014

Informations  
Réservations

**Réservations par internet sur les sites :**

[www.vendee.fr](http://www.vendee.fr)

[www.festivalchezwilliamchristie.vendee.fr](http://www.festivalchezwilliamchristie.vendee.fr)

**Par téléphone : 02 51 44 79 85**

**Des prix particulièrement accessibles.** L'ensemble des activités musicales offertes pendant le festival affiche des prix plus que raisonnables, uniques mêmes comparés à d'autres manifestations aux affiches pourtant moins prestigieuses.



Ce critère permet une accessibilité totale pour tous et fait de Thiré, un festival qui n'a rien d'élitiste (un autre argument pour le défendre totalement). Jugez plutôt : Les Promenades musicales (8/5 euros), Concerts sur le Miroir d'eau (18/10 euros), Miroir d'eau + Méditations (20/12 euros)... Ne tardez pas à réserver car dates et places sont limitées. [EN LIRE +](#)

## **Ne pas manquer cette année :**

– **les opéras sur le Miroir d'eau**, les 23, 24 (Ballets de Rameau), 29 et 30 août (Actéon de Charpentier). A noter : selon la météo, des billets supplémentaires seront mis en vente le jour de la représentation... Prévoir une couverture car les nuits peuvent être fraîches.

– **l'expérience des concerts et promenades musicales** dans les bosquets du jardin (musiques baroques en formation statique ou itinérante dans le parc)

– **les concerts de 22h45, dans l'église de Thiré** : « Méditations à l'aube de la nuit », soit pas moins de 7 programmes qui font de l'église du village, le nouveau temple du chant baroque : Campra (23 et 24 août), Seicento italien (25 et 28), Bach (27) et Monteverdi (29 et 30) y seront joués par les Arts Florissants. [EN LIRE +](#)

# VIDEO

visionner notre [reportage spécial Dans les jardins de William Christie, festival de Thiré 2013 \(2ème édition\)](#)

❌ La perspective axiale intégrant le bâtiment et le jardin jusqu'aux 3 pins à l'infini... Photo © classiquenews 2014

---

## Concerts Rameau : Procopio / Kossenko. Les 6 et 25 août 2014.

**Rameau : Procopio / Kossenko. Les 6 et 25 août 2014.** Deux ramistes de la nouvelle génération, Bruno Procopio et Alexis Kossenko célèbrent le génie de Jean-Philippe Rameau pour l'année des 250 ans de sa disparition en 1764. Le premier, claveciniste et chef d'orchestre, a enregistré et publié chez Paraty deux disques particulièrement remarquables : un cycle d'extraits des ouvertures et ballets des opéras avec l'orchestre Simon



Bolivar sur instruments modernes (album intitulé » [Rameau in Caracas](#) « ), puis une nouvelle lecture des Pièces pour clavecin en concerts. Le second, flûtiste, a édité chez Erato un récital instrumental et lyrique dédié au [Rameau amoureux avec la soprano Sabine Devielhe et son ensemble Les Ambassadeurs](#). Les deux musiciens ont tous les deux étudié au Conservatoire Supérieur de Paris (CNSMDP).

**Bruno Procopio / Alexis Kossenko**

## Rameau new generation



**CPE Bach 2014.** Parallèlement les deux interprètes s'engagent également pour rétablir le génie d'un autre compositeur baroque, Carl Philipp Emanuel Bach dont 2014 marque le tricentenaire. Par son œuvre, son style et son activité

musicale en particulier à Hambourg, Carl Philipp montre qu'il ne doit pas sa célébrité uniquement pour être le fils de Bach dont il a œuvré à rééditer les œuvres et édité le catalogue : c'est un auteur majeur de l'époque classique, illustre représentant de l'esthétique Empfindsamkeit.

En 2014, **Alexis Kossenko** s'apprête à publier d'ici l'hiver 2014, un nouveau disque dédié aux Trios et aux Concertos (Alpha 821). De son côté, **Bruno Procopio** vient d'enregistrer au clavecin, les fameuses Sonates Württemberg, considérées comme l'un des plus importants recueils de Sonates pour clavier de la première moitié du XVIIIème siècle. L'album devrait sortir également dans le dernier trimestre de cette année (également pour le label Paraty, distribué par Harmonia Mundi). [Le claveciniste connaît d'autant mieux le style et l'écriture de CPE Bach qu'il a enregistré avec le même Orchestre Simon Bolivar \(et pour cette session, première pour la phalange vénézuélienne\) sur instrument d'époque, plusieurs Sinfonie du compositeur baroque.](#)

## agenda

En août 2014, avant la sortie de leur albums CPE Bach, les deux ramistes reconnus abordent l'intégrale des Pièces pour clavecin en concert de Jean-Philippe Rameau, les 6 août au [festival Musique et nature en Bauges](#), puis 25 août au [festival Berlioz de la Côte Saint-André](#).

**Rameau : Pièces pour clavecin en concert**

Bruno Procopio, clavecin

Alexis Kossenko, flûte

Patrick Bismuth, violon  
Romina Lischka, viole de gambe

[VOIR Bruno Procopio jouer les Pièces pour clavecin en concerts](#)

[Mercredi 6 août 2014, 21h \(Eglise de Pugny-Chatenod\)](#)

[Lundi 25 août 2014, 17h \(Couvent des Carmes, Beauvoir en Royans\)](#)

Premier concert : La Coulicam – La Livri – Le Vézinet

Deuxième Concert : La Laborde – La Boucon – L'Agaçante –  
Premier Menuet et Deuxième Menuet

Troisième Concert : La Poplinière – La Timide – Premier  
tambourin et Deuxième tambourin en rondeau

Quatrième Concert : La Pantomime – L'indiscrète – La Rameau

Cinquième concert : Fugue La Forqueray – La Cupis – La Marais

**L'art de la conversation en  
musique**

## Les Pièces pour clavecin en concerts de Jean-Philippe Rameau.

Au début de sa carrière et bien avant les premiers accomplissements lyriques, Rameau a publié trois livres de pièces de clavecin entre 1706 et 1728, puis sont venues les Pièces de clavecin en concerts... C'est son seul cycle de musique de chambre et le plus inventif de son temps. Rameau explique dans la préface (intitulée « Avis aux concertants »), qu'ayant constaté le succès immédiat de la



forme mêlant clavecin et violon, il a souhaité écrire pour cette combinaison particulièrement concertante, riche en possibilités de dialogues, telle une véritable conversation en musique : « Le quatuor y règne le plus souvent, écrit-il. Il faut non seulement que les trois instruments se confondent entre eux, mais encore que les concertants s'entendent les uns les autres, et que surtout le violon et la viole se prêtent au clavecin, en distinguant ce qui n'est qu'accompagnement, de ce qui fait partie du sujet. C'est en saisissant bien l'esprit de chaque pièce, que le tout s'observe à propos. » Chaque instrumentiste doit donc maîtriser qualité d'écoute et virtuosité caractérisée.

Jamais relégué au second plan tel un instrument d'accompagnement, le clavecin a souvent un rôle concertant, mais il peut être à l'unisson avec les dessus ou leur servir d'accompagnateur coloré. « Cinq de ces pièces ont d'ailleurs été adaptées par lui-même pour clavecin seul. Lors de notre

enregistrement, nous nous sommes donc interrogé sur la position du clavecin à côté des deux dessus. Comment respecter son rôle concertant ? Nous avons donc choisi de le mettre au centre de l'enregistrement, car la difficulté a été pour nous de situer les instruments les uns par rapport aux autres » ajoute Bruno Procopio.

Le cas des Pièces pour clavecin en concerts de Rameau reflète idéalement le goût des Lumières en France au XVIIIème : c'est l'emblème d'un art de vivre copié comme modèle dans toute l'Europe. A Rameau revient le prodige d'offrir au temps de Voltaire et des Rois éclairés (Louis XV et La Pompadour, Frédéric II de Prusse, L'impératrice Catherine...) l'expression musicale d'un raffinement inédit où les instruments évoque le jeu et les enjeux de la conversation telle qu'elle a été élaborée au moment où toute l'Europe cultivée parlait français.

« Les Pièces de clavecin en concerts constituent une sorte de maillon entre les sonates en trio italiennes ou les trios polyphoniques de Bach, comme la sonate en trio qui clôt L'Offrande musicale, et les sonates pour clavier – clavecin ou piano-forte – avec accompagnement de violon obligé ou ad libitum qui se développèrent considérablement à la fin du XVIIIe siècle, en France notamment. Dans ce genre de compositions où le clavier se taillait la part du lion, l'instrument à cordes se bornait à doubler la mélodie ou à ponctuer les basses. Animé par son expérience de musicien de théâtre, Rameau s'émancipe du cadre forgé par les Italiens et par ses prédécesseurs français et raffine sur les détails. Il compose de véritables trios, car chaque « Concert » est un trio presque symphonique où le clavecin, affranchi de toute fonction polyphonique, devient un instrument soliste à part entière à côté de ses deux partenaires qui lui apportent un lumineux complément de richesse sonore », complète Bruno Procopio à propos des Pièces pour clavecin en concerts. Contribution réalisée pour la sortie de son disque Rameau (d'après les propos recueillis par Adélaïde de Place).

# **discographie : 3 cd incontournables**

Lire [notre critique du cd Rameau : Pièces pour clavecin en concerts par Bruno Procopio](#)

Lire [notre critique du cd Rameau : ouvertures et ballets des opéras de Rameau par Bruno Procopio avec l'orchestre Simon Bolivar du Venezuela](#)

Lire [notre critique du cd Rameau : le grand théâtre de l'amour par Les Ambassadeurs, Sabine Devielhe et Alexis Kossenko](#)

---

## **Marco Guidarini dirige Les Vêpres Siciliennes de Verdi à l'Opéra de Nice**

**Actualité du chef Marco Guidarini** (octobre 2014)... **Marco Guidarini** fait partie des chefs charismatiques que sa grande culture, sa sensibilité et sa finesse rendent incontournable pour certains répertoires en particulier l'opéra italien (mais pas que), la forme concertante, tout ce qui exige subtilité, tension, dramatisme. Toronto, Glasgow, hier Nice (ex directeur



du Philharmonique en ses heures glorieuses...), le chef touche autant par ses qualités humaines que sa faculté à porter et conduire à un orchestre jusque dans ses ultimes retranchements. Le mois d'octobre 2014 est pour le maestro italien, un mois d'intense activité : il ouvre la nouvelle saison 2014-2015 de **l'Opéra de Nice** avec les très attendues **Vêpres Siciliennes de Giuseppe Verdi** (en version de concert): un opéra peu joué, mais ambitieux, nécessitant tout ce que le chef aime et qu'il maîtrise à merveille, un orchestre voluptueux et épique, un chœur acteur et très présent et bien sûr une brochette de solistes, vrais tempéraments expressifs... **Première le 3 octobre 2014.**

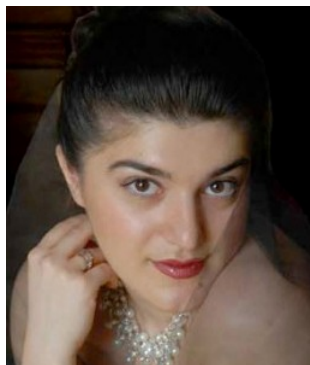
**Marco Guidarini : chef charismatique de Nice à La Garenne**

Puis à la fin du mois, les 30 et 31 octobre, Marco Guidarini présente la déjà [4ème édition du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini qu'il a créé avec Youra Nymoff-Simonetti](#). Un duo particulièrement convaincant et dynamique qui offre enfin en France et pour le monde, une compétition digne de son enjeu : repérer et distinguer les grandes voix bel cantistes de demain. Dès sa première édition, le Concours Vincenzo Bellini couronnait (avant le concours Operalia de Placido Domingo), la juvénile et ardente soprano sud-africaine **Pretty Yende** (la jeune cantatrice chante à présent à La Scala de Milan et au Met de New York) ; puis se fut l'an dernier, en 2013, **la soprano Anna Kassian**, éblouissante révélation grâce à son jeu engagé et vibrant d'Imogène du Pirate. Chanter Bellini signifie savoir jouer, colorer, nuancer, exprimer avec son cœur plutôt qu'avec ses poumons. Est ce un hasard si [Anna Kassian lauréate du Premier Prix 2013](#) chante le rôle d'Hélène à l'Opéra de Nice dans Les Vêpres Siciliennes justement en octobre prochain : une prise de rôle attendu qui promet le meilleur et qui prouve pour tous les candidats futurs du Concours Bellini, qu'à l'issue de la compétition, la distinction étant unanimement célébrée et reconnue, des engagements en découlent concrètement. Pour Marco Guidarini qui veille à la relève lyrique, nul doute que le parcours d'Anna Kassian, comme les débuts flamboyants de Pretty Yende, est l'objet d'une grande fierté. La prochaine moisson de jeunes tempéraments concourant pour le Prix Bellini 2014 devrait selon les dernières rumeurs, susciter encore bien des surprises, toutes aussi heureuses et spectaculaires. Rendez vous donc à **Nice, les 3 et 5 octobre**, puis à La Garenne Colombes, pour la demi finale et la Finale du **Concours Bellini, les 30 et 31 octobre 2014**.

# Agenda de Marco Guidarini

[Verdi : Les Vêpres Siciliennes à l'Opéra de Nice](#)

[Les 3 et 5 octobre 2014, 20h et 15h](#)



Grand opéra en cinq actes, écrit par Verdi sur un livret en français d'Eugène Scribe et Charles Duveyrier, Les Vêpres siciliennes sont une commande de l'Opéra de Paris, pour l'Exposition Universelle de 1855. En fait, Scribe a repris le livret du Duc d'Albe, écrit à l'origine pour un opéra de Donizetti, dont il a transposé l'action des Flandres en Sicile, au XIII<sup>e</sup> siècle, lors de la révolte des patriotes insulaires, conduits par Giovanni da Procida, contre les troupes françaises occupantes de Charles d'Anjou. Après de nombreux avatars, dont la fugue de la diva Sophie Cruvelli, la création peut finalement avoir lieu, le 13 juin 1855, en présence de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie. L'ouvrage est accueilli avec enthousiasme par un public où se trouvent de nombreux italiens. *Souvent jouée en concert, l'ouverture est une des plus imposantes du musicien et l'air patriotique de Procida au deuxième acte, est un clin d'oeil au Risorgimento, dont Verdi est le musicien depuis Nabucco.*

## **Grand opéra en 5 actes**

Livret d'Eugène Scribe et Charles Duveyrier

Création à l'Académie Impériale de musique,  
Paris, le 13 juin 1855

Version de concert en langue française

*[durée 3h10 env.]*

**Direction musicale : Marco Guidarini**

**Hélène : Anna Kasyan**

**Ninetta : Sophie Fournier**

Henri : Marcello Giordani  
Guy de Montfort: Davide Damiani  
Jean Procida : Kihwan Sim  
Thibault : Frédéric Diquero  
Danieli : Gianluca Bocchino  
Mainfroid : Aurelio Gabaldon  
Robert: Bernard Imbert  
Le Sire de Béthune : Ziyen Atfeh  
Le Comte de Vaudemont : Daniel Golossov

Orchestre Philharmonique de Nice  
Choeur de l'Opéra de Nice



## [Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini 2014 \(4ème édition\)](#)

**Nouveau Théâtre de la Garenne Colombes**

**Les 30 et 31 octobre 2014, 20h**

**Toutes les infos sur [le site du Concours Vincenzo Bellini 2014](#)**

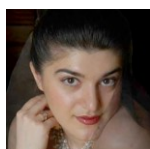
Les amateurs pourront aussi assister au récital d'Anna Kassian au Théâtre de La Garenne Colombes, le 17 octobre 2014, 20h.

[Théâtre de La Garenne](#)

22, avenue de Verdun-1916

92250 La Garenne-Colombes

Tél. : 01 72 42 45 74 et 01 42 42 30 19 (DEJCS)



**VIDEO** : visionner [notre vidéo exclusive ANNA KASSIAN chante Imogène du Pirate de Bellini \(l'air lui a permis de décrocher le Grand Prix du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini\)](#)

---

**En mars 2015, Marco Guidarini** dirigera une nouvelle production du Voyage à Reims de Rossini avec les classes de chant et les ressources du CNSPD Paris (orchestre du Conservatoire)... [Philharmonie de Paris, vendredi 13 mars 2015, 19h30](#). Drame giocoso en un acte, composé pour le Sacre de Charles X en 1825. Inspiré du roman Corine de Madame de Staël, Le Voyage à Reims se déroule dans l'auberge du Lys où se retrouvent comtes, marquis et barons, tous impatients d'assister au Sacre du Roi. C'est compter sans de nombreux avatars et imprévus.

